

« Femmes impudiques, effrontés de France et de Navarre, unissons nos forces pour bouter l'infâme, chassons islam hors de nos contrées! »

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 29 juillet 2015



« L'adoption systématique de tenues décentes ne nuirait pas tant moralement, intellectuellement qu'esthétiquement. » nous dit Pugnacité dans un des commentaires sous l'article de Claude Laurent :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/zougatta-qui-a-agresse-la-femme-en-maillot-de-bain-allo-quoi-jai-le-droit-daimer-la-grande-mosquee-de-reims-non/>

Tudieu ! Putain de bordel de merde, vous n'allez pas vous y mettre, vous aussi, Pugnacité !

Et pour faire appliquer ce code de « bonne conduite », iriez-vous jusqu'à préconiser l'instauration d'une « Police de la Vertu » du genre « muttawa » à la saoudienne, aidée dans sa

tâche par la cohorte des biens pensants et des bigots, gardiens du bon goût – bon goût édicté par qui, je vous le demande !

Ne voyez-vous pas que ce sont toujours aux femmes que l'on demande d'être décentes ?

Même s'il m'arrive parfois de trouver vulgaires certaines tenues féminines, ou masculines – la vulgarité, comme la connerie, est la chose la mieux partagée au monde, et l'élégance à la française a fait long feu – il ne m'est jamais venu à l'idée de vouloir les proscrire ! De quel droit ?

La vulgarité, si tant est que l'on puisse la définir, n'a jamais tué personne que je sache. Seule est victime, l'idée que chacun se fait de la distinction personnelle et de l'honorabilité. Parbleu, la belle affaire !

Alors que les milices de la vertu qui s'érigent en arbitre des élégances et qui désignent les coupables aux tribunaux et à la vindicte « populaire » s'accommodent sans mal du sang et de la crasse qui tâchent leurs tenues, ô combien correctes, codifiées par leur dogme puant de pseudo respectabilité !

On est toujours le con de quelqu'un et cela vaut pour la vulgarité aussi. Alors le risque est grand qu'avec l'instauration d'un nouvel ordre moral personne ne soit à l'abri d'un jugement définitif qui vous envoie au peloton d'exécution.

Si votre regard est agressé, si votre conception du bon goût et de l'élégance sont heurtés, regardez ailleurs, changez de point de vue, mais de grâce, ne désignez pas de coupables.

Le droit à la « vulgarité », à l'indécence » vestimentaire, est, selon moi, comme le droit au blasphème, un droit inaliénable de nos sociétés libres et démocratiques.

J'ai connu dans ma vie, et apprécié – solidarité de paria ! –

nombres de femmes, et d'hommes, jugés de peu de vertu par leur tenue ou leur parler, dédaigneux du jugement porté sur eux par les béni-oui-oui et les culs-bénits, qui en remontreraient à plus d'un résistant de pacotille par leur vertus couillues d'intrépidité et de courage.

Ils sont des nôtres, car jamais ils n'accepteront de renoncer à une once de leur liberté.

Aussi, je lance ce cri, tout à la fois ironique, facétieux et sérieux:

« Femmes impudiques, effrontés de France et de Navarre, unissons nos forces pour bouter l'infâme, chassons islam hors de nos contrées! »

Sans rancune, Pugnacité, que j'aime à lire ! Sacrebleu !

Philippe Bescond-Garrec, responsable *Résistance républicaine*
Pays de Loire